

DU SOULIER DE SATIN

Pour ces articles comme ceux en peau on emploie un ciment qui n'a rien de liquide, on se sert de cire jaune ou blanche mais très pure.

Le plus rebelle de tous les satins, le lasting anglais tient très bien quand on sait le prendre, il en est de même des draps les plus épais auxquels on ne doit pas ménager la cire, car l'économie dans ce cas devient très coûteuse et il faut bien se garder de lésiner quand il s'agit d'obtenir du bon travail.

Les tiges à élastique ou à lacets en ces matières s'apprêtent absolument comme si elles étaient en chevreau.

On enduit de cire très grasse (la cire vierge) les parties à remplir et l'on opère de la même façon que pour le cuir.

Les étoffes de couleur voyante ou claire doivent pour ne pas recevoir des taches d'huile, de cire ou simplement de sueur provenant de la transpiration des mains être toujours placées dans un endroit à l'abri de la poussière.

Quand on les apprête il faut se garder de les presser et de les conserver trop longtemps dans les mains. On colera les élastiques et les toiles à la cire, en un mot, pour toutes les opérations de la préparation de la carcasse on se servira de ce produit des abeilles.

Pour le collage des caques seulement on emploie la dissolution de caoutchouc.

Tout le monde sait que plus une étoffe est ferme plus les brins de la trame sont susceptibles de s'effiler, et quand il vous arrive d'avoir à piquer du satin, vous vous demanderez avec anxiété si l'aiguille ne la coupera pas.

En effet, la tige la mieux apprêtée perd toutes ses qualités devant ces effilures qui émergent comme une infinité de petites pointes et déparent absolument le travail.

Certains tissus présentent, nous le reconnaissons, des difficultés quant à la piqure, cependant en suivant exactement la méthode que nous allons indiquer on est assuré de faire bien sans se tromper. Employez tous une machine Singer ou Howe ou Wheeler et Wilson.

Assurez-vous d'abord si votre aiguille tombe bien droit dans le canal un "fauchage" à gauche ou à droite en avant ou en arrière suffit pour que les fils se brisent.

Si votre satin est à chaîne fine, vous devez régler votre point en conséquence, c'est-à-dire le raccourcir. Au contraire quand les mailles vous paraissent fortes il faut l'allonger sensiblement et ne faire que 10 points au centimètre.

Vous n'ignorez pas non plus que l'étoffe est moins susceptible de se dépiquer que le cuir, alors vous comprendrez que vous n'avez pas besoin d'employer de grosses fournitures. Le cordonnet 24 et le fil 100 sont de bonnes grosseurs. Quant aux aiguilles à pointe ronde cela va sans dire vous les choisissez les plus fines possible.

Prenons pour type l'aiguille Perkins ajustée à la machine Howe et disons que dans le plus grand nombre des cas on choisit le n° 1 anglais ou 22 français. Le numéro plus fin le 1-2 ou 23 s'emploie pour les satins soyeux et très légers quoique souvent on s'en serve pour les tissus plus forts.

Eh bien! si nous adoptons le numéro 1 pour la machine Howe et une grosseur correspondante pour les



Exposez la chaussure Yamaska de façon prééminente et recevez votre pleine part des affaires qu'elle attire.

YAMASKA

L'Elite de la Chaussure Masculine

Une chaussure jouissant d'une réputation tant en ville qu'à la campagne. Faite dans toutes les pointures depuis celle du plus petit garçon jusqu'à celle de l'homme au grand pied, et pour tout service, en toutes saisons et sous toutes conditions. La chaussure Yamaska a fait sa marque comme favorite. Ajoutez à ces qualités de durée une rare élégance et vous aurez le secret de la réputation Yamaska.

La Compagnie

J. A. & M. Côté

Manufacture à ST-HYACINTHE, (P.Q.)